

## Les fortes marées de la pandémie



PHOTO: DR

### LE BILLET DE PASCAL DESTHIEUX, VICAIRE ÉPISCOPAL

Vivrons-nous une « troisième vague » cet hiver ? Ces vagues successives font penser aux marées qui ont parfois un coefficient exceptionnellement élevé. C'est une belle image pour prendre un peu de recul sur ce qui nous arrive. Quand la marée a un gros coefficient, la mer monte très haut, elle remonte plus vite et le courant est plus fort. Et quand elle se retire, elle part également plus loin et laisse entrevoir des rochers ou des objets que l'on ne voit pas habituellement.

En marées très hautes, nous devons faire face à ces vagues de la pandémie. Certaines choses tiennent bon, d'autres sont emportées. Quand la mer se retire, nous découvrons des trésors enfouis ou des restes pourris, des forces insoupçonnées ou des lâchetés. Qu'est-ce que ces vagues de pandémie révèlent en nous ?

« La crise de la Covid-19 est comme un miroir pour l'Église catholique, écrit Arnaud Join-Lambert. Elle a révélé – parfois en l'amplifiant – ce qui existait déjà : le souci d'autrui, la créativité, le

dynamisme, mais aussi l'inertie, le repli sur soi, la sidération devant de nouveaux défis. » Il réfléchit sur les trésors de notre foi chrétienne : « Aurions-nous négligé que nous avons quelque chose à partager sur les questions de sens, la vie spirituelle en situation de crise, la traversée de la peur et de l'angoisse ? Notre message pourrait être un "supplément d'âme" aux seuls mots d'ordre scientifiques et étatiques : stoppez, protégez, restez chez vous... en ajoutant : prenez soin, espérez, écoutez tant la Parole que votre voix intérieure, osez l'aventure de la spiritualité, si cruciale en temps de grandes difficultés... » (*Leçons du confinement pour l'Église* dans *Études*, octobre 2020, pp. 80 et 88).

Nous ne sommes pas encore sortis de la crise de la Covid-19, et l'urgence est d'accompagner et d'aider les victimes de la crise. Mais il est bon, à l'aube d'une nouvelle année, de relire ce que nous avons vécu et d'en tirer des forces nouvelles. C'est ainsi que je vous souhaite une heureuse nouvelle année.

ÉGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE  
GENÈVE

### Prochaine parution : février 2021

**Délai de remise des textes :  
3 janvier**

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à :  
pascal.gondrand@cath-ge.ch  
ou à :  
ECR/Vicariat épiscopal,  
Vie de l'Église à Genève,  
rue des Granges 13,  
1204 Genève.

**Initiation à la liturgie :** Une formation pour comprendre les fondamentaux des célébrations chrétiennes, la dimension anthropologique des rituels, les sens des sacrements et des sacramentaux, à la lumière de la Parole de Dieu.

Animation : Bruno Fuglistaller SJ, Guillermo Kerber – Service de la formation à la mission ecclésiale (ForME)

**Mercredis 13 et 27 janvier, 3 et 10 février 2021, 14h-17h**

Salle paroissiale Sainte-Jeanne de Chantal, Av. d'Aire 3,  
1203 Genève (à confirmer)

Inscriptions : formation@cath-ge.ch

*Note : Cette formation sera proposée aux dates et heures annoncées mais sa modalité (présentielle ou virtuelle) dépendra des dispositions sanitaires en janvier et sera communiqué en avance aux inscrits.*

## Quelles résonances psychologiques ?

PHOTOS: UNIL, DELIBERE.FR

Pierre-Yves Brandt, professeur en psychologie des religions à l'Université de Lausanne, utilise les théories et les méthodes de la psychologie pour étudier les attitudes et les croyances que l'on peut observer dans le champ religieux. Il travaille principalement sur la place de la dimension religieuse dans la construction de l'identité personnelle et sur la représentation de Dieu chez l'enfant (voir <https://ddd.unil.ch/>). Il était l'invité de la Faculté de théologie de l'Unige, en octobre dernier, dans le cadre du cours « Que faire du Notre Père ? »

Pourquoi appeler Dieu, père ? Parce que Jésus a enseigné à ses disciples à prier ainsi. Mais quelle est la pertinence psychologique de cette appellation. En quoi la représentation de Dieu dans l'enseignement de Jésus correspond-elle à une figure paternelle selon ce qu'en dit la psychologie contemporaine ? Rappelons que Jésus n'est pas l'initiateur de cette appellation, a souligné le professeur Brandt. S'il a enseigné à ses disciples d'appeler Dieu « père » il ne part pas de rien. Le professeur Andreas Dettwiler (voir *Vie de l'Eglise à Genève*, novembre 2020) a clairement montré que cette prière est juive. Pour sa part, Joachim Jeremias (1900-1979), théologien luthérien, spécialiste du Nouveau Testament, a insisté sur l'importance de centrer la relation à Dieu sur l'intimité du

lien entre un enfant et son père, ce qui constituerait une spécificité de la Bonne Nouvelle annoncée par Jésus.

### Dieu comme Père dans la tradition biblique: qualités et fonctions

Etre père, c'est être à l'origine, et l'on honore son nom : « notre Père c'est toi » (Es 64, 7), « un fils honore son père » (Mi 1, 6), « notre Père, c'est là ton nom » (Es 63, 16). Etre père, c'est aussi donner la Loi. Certes il n'existe pas de texte directement associé à la figure de Dieu donnant la Loi à son peuple mais, dans le Premier Testament, la Torah est comprise comme le texte de référence pour la vie collective et individuelle. Dans le Livre de l'Exode (Ex 4, 22), le peuple qui va recevoir la Torah au Sinäi est appelé « fils premier-né » de Dieu.

Le père apporte soin, sécurité, tendresse et protection, y compris contre la tentation : « Père des orphelins » (Ps 68, 6), « Père tendre pour ses enfants » (Ps 103, 13), « mais c'est ta providence, ô Père » (Sg 14, 3-4), « ne m'abandonne pas à leur penchant [la bouche et la langue] » (Si 23, 1).

C'est aussi un père déçu, de qui on espère le pardon : « je les ai élevés, ils se sont révoltés » (Es 1, 2), « tient-il donc toujours rigueur, garde-t-il rancune à jamais ? » (Jr 3, 4).

Ces différentes qualités et fonctions de Dieu associées à l'appella-



Pierre-Yves Brandt.



*Le divan, musée Sigmund Freud, Londres.*

tion « père » se retrouvent dans le texte du Notre Père. Et c'est toute la prière enseignée par Jésus qui se rapporte à la représentation paternelle de Dieu, et pas seulement dans l'adresse.

### **L'éclairage de la psychanalyse**

Pour Freud, l'omniprésent, la religion qui parle d'un Dieu père est la manifestation d'une pathologie: la religion est une « névrose obsessionnelle universelle », collective, qui résulte d'un conflit intrapsychique non résolu et se structure dans un (bien connu) complexe d'Œdipe collectif dans la horde primitive (voir « Totem et tabou »); l'interdit de tuer le père – et son substitut – serait à l'origine de la religion, une religion de la Loi du Père. Le judaïsme serait donc la religion du Père, et le christianisme la religion du Fils. Autre lecture chez Freud, dans « L'avenir d'une illusion »: l'origine de la religion aurait sa source dans la recherche de protection des premiers êtres humains confrontés aux catastrophes naturelles. « La mère, qui satisfait la faim, devient le premier objet

d'amour et la première protection contre tous les dangers qui menacent l'enfant dans le monde extérieur; elle devient la première protection contre l'angoisse. Mais la mère est bientôt remplacée dans ce rôle par le père, plus fort, et ce rôle lui reste dévolu durant tout le cours de l'enfance. »

La figure de Dieu comme figure maternelle est ainsi balayée par une figure paternelle. La boucle est donc bouclée. La prière serait-elle alors un mécanisme de défense ou, encore, l'expression d'un désir? Un peu les deux. Il s'agit bien d'un processus défensif. Les prières ritualisées seraient des moyens prescrits par un Dieu Père et imposés à l'individu pour réprimer ou canaliser ses désirs inacceptables – meurtre, inceste. Mais c'est aussi l'expression d'une demande adressée à un Père idéal ou une Mère idéale.

### **L'éclairage de la théorie de l'attachement**

Les « croyants », pour établir un sentiment de proximité avec une figure spirituelle, utiliseraient des médiations: usage de symboles, comme un chapelet, une image, un lieu particulier, ou la prière. Les « croyants » auraient donc recours à des figures spirituelles pour faire face à des situations difficiles (dangers de toutes sortes) susceptibles d'activer des comportements d'attachement: « Tu », « Fais que ». Le Notre Père activerait le lien d'attachement – maternel avant de devenir paternel, ou maternel et paternel, à choix – avec la figure de Dieu, pour maintenir une proximité

avec Lui, pour être rassuré en situation de stress, pour s'appuyer sur Lui comme base sécurisée en vue d'explorer le monde.

### **Construction narrative de l'identité psychologique**

L'identité humaine est fondamentalement narrative, construite en référence à des récits – fondateurs, exemplaires, modèles. Elle suppose un rapport à soi, donc un travail de mémoire organisée en trois systèmes inter-reliés: la mémoire procédurale, la mémoire sémantique et la mémoire épisodique (Tulving, 1985). Mais seule la mémoire épisodique est autobiographique et construit donc psychologiquement l'identité personnelle.

Le Notre Père fournirait un savoir que la mémoire sémantique peut intégrer mais qui ne suffit toutefois pas à construire l'identité. Prier le Notre Père constituerait donc une expérience qui s'inscrit dans la mémoire épisodique, à l'origine de l'identité. Prier le Notre Père produirait l'identification à un rôle de fils ou de fille de Dieu, de frère ou de sœur, qui prient aussi.

### **Conclusion**

Considérer Dieu comme un père n'est pas spécifique au christianisme ou même au judaïsme. La maternité du Dieu de la Bible est toute aussi patente que sa paternité. Réciter le Notre Père favoriserait une construction psychologique de l'identité par identification aux rôles qu'elle induit.

## La spiritualité chrétienne, un trésor à partager

PHOTO: SÉBASTIEN DESARMAUX, GODONG

Le Service de la spiritualité de l'Église catholique romaine a été créé pour tous les hommes et toutes les femmes qui souhaitent approfondir la dimension spirituelle de leur existence. Espace ouvert à tout « chercheur », déjà à la suite du Christ ou simplement en recherche, le Service de la spiritualité vise à offrir des occasions pour partager les trésors de sagesse que la foi chrétienne nous a légués, à travers la vie de tant de témoins anciens et récents.

En complémentarité avec les propositions issues de communautés paroissiales, de mouvements, associations et groupes déjà présents dans notre territoire, le Service de la spiritualité se dessine comme un espace ouvert, un laboratoire offrant des occasions de découvrir ou re-découvrir, approfondir, nourrir la quête du Tout-Autre qui habite consciemment ou inconsciemment le cœur de chaque être humain. Celle-ci se déploie dans la solitude et le silence, mais aussi dans l'échange avec d'autres « pèlerins » en quête de sens, de vérité et de beauté.

« A l'ère des communications multiples et des propositions "spirituelles" sans nombre, le seul problème de l'homme en quête, c'est de découvrir une propédeutique qui le rejoigne là où il se trouve, afin d'éveil-

ler sa conscience. La plupart du temps, il n'a plus le cœur à entrer dans une église, ni les oreilles pour entendre le langage des initiés, mais il a un corps pour entrer dans l'expérience immédiate et une immense nostalgie au fond de son être qui l'appelle vigoureusement vers un Ailleurs qu'il ne connaît pas encore... » (Rachel Goettmann, née Korzec, a dirigé avec son époux Alphonse Goettmann, prêtre orthodoxe, le Centre de recherche et de méditation de Béthanie, prieuré Saint-Thiébauld à Gorze, F).

La spiritualité se déploie dans la solitude et le silence, mais aussi dans l'échange avec d'autres « pèlerins » en quête de sens, de vérité et de beauté. Dans une démarche holistique, attentive à inclure le corps et les sens, faisant appel à l'intelligence du cœur et de l'esprit, nos propositions comptent : des modules de méditation, des modules d'initiation à la prière, des rencontres à la découverte d'auteurs spirituels présentés par des témoins, une progressive sensibilisation à l'iconographie chrétienne (soirées méditatives, conférences, expositions, cours), des apports spirituels (à distance) en lien avec le Chemin de joie et/ou l'écologie intégrale.

Détails sur : <https://www.eglisecatholique-ge.ch/decouvrir/services/spiritualite/>

Membres du Conseil: Bruno Füglistaller s.j., Federica Cogo, Luisa Rossi, Lia Antico, garants de la mission du nouveau service.

Adresse: Paroisse de Sainte-Marie du Peuple, avenue Henri-Golay 5, Châtelaine.

**N.B.:** *Les activités proposées peuvent avoir lieu ailleurs.*

